

Adresse de la société populaire de La Rochefoucauld (Charente) qui renouvelle son serment envers la Convention, lors de la séance du 24 thermidor an II (11 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de La Rochefoucauld (Charente) qui renouvelle son serment envers la Convention, lors de la séance du 24 thermidor an II (11 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 456;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23155_t1_0456_0000_5

Fichier pdf généré le 09/07/2021

éclater, mais, éloignés du centre de la République, nous ne pouvions pas même former de conjecture sur les trames affreuses qui s'ourdissaient contre la liberté. Ils se sont enfin fait connaître, ces lâches conspirateurs, ces scélérats qui, sous le voile du patriotisme, nous ont si longtemps abusé. Toujours ils parlaient de leurs travaux, de leur vie politique. A les entendre, ils n'étaient occupés que du bonheur et du salut du peuple pendant que, dans les ténèbres, ils lui préparait des fers plus honteux que ceux qu'il avait su briser par sa force invincible.

Insensés ! Leurs mains sacrilèges ont voulu ensanglanter l'autel de la patrie. Le moderne Catilina voulait faire égorger le sénat, et, s'il était possible, perdre la liberté.

Quelle est donc cette assemblée, qui, assaillie par toutes les tyrannies, entourée de tous les pièges, harcelée par toutes les factions, foudroie toutes les hordes extérieures qui la menacent, terrasse tous les monstres de l'intérieur qui conjurent contre elle et fait jetter des cris de victoire au moment même où sa défaite était méditée ?

Tel est, législateurs, le langage que va tenir l'Europe étonnée, au récit des événements que nous venons d'apprendre et de la contenance vigoureuse et sage que vous avez tenu.

Quant à nous, notre premier mouvement a été celui de la joie, et nous n'avons cessé de dire : périssent tous les traîtres !, que pour nous écrire : vive la République, vive la Convention, vive à jamais la redoutable montagne !

P.H. SAVARY (*présid.*), GODET (*secrét.*), VANDERQUAND (*secrét.*), L. MEIGNAN (*secrét.*) [et environ 250 signatures].

y

[*Les administrateurs du directoire du distr. de Xantes, à la Conv.; Xantes, 16 therm. II* (1)]

Représentans du peuple français,

Vous venez d'anéantir la plus dangereuse conspiration qui ait jamais existé contre la liberté. Le scélérat Robespierre, ce nouveau Catilina qui comprimait tous les patriotes, a subi le supplice qu'il méritoit il y a longtemps : la République est encore une fois sauvée.

Depuis 3 mois nous suivions la conduite de ce traître. Chacun de nous aiguisait le poignard de Brutus. En brûlant du même feu volcanique qui embrasait la montagne sacrée, nous attendions l'instant favorable pour le faire éclater utilement, eussions-nous dû périr sur l'échafaut.

Ah, s'il existait encore, au milieu de vous, de ces hommes ambitieux et dénaturés, qu'ils périssent à l'instant même, car il est écrit que la liberté sera triomphante ! Il seroit plus facile, en effet, d'arrêter le soleil dans sa course que de dominer les Français régénérés.

Citoyens représentans, vous l'avez décrété, et la République entière l'a répété : oui, nos frères

de Paris ont bien mérité de la patrie dans cette mémorable journée. Ils ont secondé cette énergie que vous avez déployée toutes les fois que la liberté a été menacée. Ils se sont montrés dignes de conserver le dépôt précieux qui leur est confié. Qu'ils y veillent toujours, nous les en conjurons, et qu'ils apprennent enfin à ne plus idolâtrer les hommes !

Célèbres montagnards, vous avez juré de mourir à votre poste, dans cet instant où l'infâme municipalité de Paris, composée des complices du tyran Robespierre, se proposait d'aller vous égorger. Et nous, nous avons juré de ne quitter le nôtre que pour courir poignarder le scélérat qui voudroit s'élever au-dessus du peuple souverain. S. et F.

HILLAIRE, MOREAU, BOREL, VANDERQUANDE (*vice-présid.*), HAUTREL, GOLLET (*secrét.-greffier*).

z

[*Les sans-culottes et montagnards composant la sté popul. de La Rochefoucauld* (1), à la Conv.; *La Rochefoucauld, 15 therm. II*] (2)

Représentants du peuple, un nouveau Catilina, un monstre plus audacieux encore que Cromwell, alloit dévorer la liberté française. Cinq années de sacrifices, des taurens de sang répendus pour noyer la tyrannie, ne devoient qu'enfanter un nouveau tyran ! Mais vous étiez là, sénateurs, et le dictateur n'est déjà plus. Fidèles mendataires d'un peuple libre, vous avez montré, dans le danger qui vous menassoit, un héroïsme dont la seule vertu fut capable. Mourir au poste d'honneur n'étoit rien, à vos yeux, pourvu que la patrie fût sauvée. La République sera impérissable : elle est assise sur des loix populaires, elle est deffendue par un gouvernement révolutionnaire; et ce peuple de Paris, qu'on a tant de fois calomnié, et qui a si bien mérité de la patrie toutes les fois qu'elle fut en danger, périra plutôt que la liberté. Tous les républicains français partagent le même sentiment. Tous ont juré haine implacable aux tyrans, amour et fidélité à la représentation nationale.

La société populaire de La Rochefoucauld renouvelle aujourd'hui ce serment entre vos mains, dignes représentans. Comptés sur elle. Jamais elle ne changera.

BELLE-ISLE (*présid.*), PHILLIPOT JOLLY (*secrét.*), GUIMONT (*pour le secrét.*).

a'

[*Goubert, membre du directoire du départ^t de la Meuse, à la Conv.; Bar-sur-Ornain, 18 therm. II*] (3)

(1) Charente.

(2) C 315, pl. 1 265, p. 50. Mention dans *B^m*, 30 therm. (1^{er} suppl^h).

(3) C 313, pl. 1 248, p. 15.

(1) C 313, pl. 1 248, p. 14. Mention dans *B^m*, 30 therm. (1^{er} suppl^h).